

LE VOL A VOILE DANS LE SUD-EST

L'AÉRO-CLUB DU RHÔNE BAT, A CORBAS, SES RECORDS D'ACTIVITÉ

...en accomplissant pratiquement en quinze jours, 270 heures de vol sans moteur et toute une série de performances de qualité

JUIN 1949 laissera à toute l'équipe de Vol à Voile de Corbas le souvenir d'un mois remarquable en ascendances. Seule, la première quinzaine — le Concours Régional eut malheureusement lieu juste à ce moment — fut désastreuse. Mais le restant du mois se racheta largement si l'on en juge par ces résultats extraordinaires pratiquement acquis en quinze jours: 270 heures de vol en planeur, deux épreuves de durée, cinq épreuves d'altitude, sept épreuves de distance (sept!) et cinq « Insignes d'Argent » complets (Divorne, Favier, Jeoffre, Maximoff, Perret). Fin juin, on comptait, à Corbas, 827 heures en planeurs depuis le début de l'année, soit 210 heures de plus que pendant la période correspondante de l'an dernier, avec 1.500 lancers de moins.

Après plusieurs jours de pluie continue, le beau temps revient brusquement le samedi 11 juin; le chef-pilote Bornand en profite pour battre le record régional de distance avec 287 km., histoire de faire bruir le « Weihe » sur une plage méditerranéenne après six heures de plein air. Ce vol ouvre des horizons

vertical sur le barogramme. A 2.000 mètres, le variomètre n'est redescendu qu'à + 4 mètres, mais il ne s'agit pas de s'éterniser, et le « Weihe » reprend sa course de vitesse à 120 au Badin, essayant d'obliquer de plus en plus vers l'Ouest. En effet — nous l'avons expliqué l'an dernier ici même, — le dessin de la Méditerranée ne favorise pas les épreuves lyonnaises de 300 km.: Marseille a une situation trop peu éloignée, et même à Nice on ne trouve pas le compte. Il faut aller vers l'Ouest et, comme par exprès, le vent de tramontane vient s'opposer au voyageur.

En planeur, à 200 km.-h.

Ce samedi, la tramontane souffle à 80 km.-h., et elle complique singulièrement la tâche de notre pilote. Néanmoins, il atteint Nîmes 40 minutes après avoir passé Valence; sur les 130 km., cela représente une moyenne de 200 km.-heure!

Le vent devient de plus en plus insistant, et Montpellier est atteint avec beaucoup de difficulté. Les cumulus s'étendent à l'infini sur la

mer, et le « patron » se permet un petit tour au large, jusqu'à 10 km. de la côte. Pas un bateau en vue, sans quoi il continuait et se posait près du premier cargo pour faire signer le « certificat d'amérissage » par le capitaine, en spécifiant la longitude et la latitude de l'endroit!

Il revient donc sur la terre ferme et, ne pouvant lutter à armes égales contre le vent, doit se poser à Agde, à 287 km. de son point de départ. Circonstance vexante, il lui manque seulement 13 km. sur la ligne droite, alors, qu'en réalité, il a couvert sur la carte plus de 310 km. Agde ne mérite pas son étymologie grecque d'« agathé tuké », voulant dire « bonne chance ».

Le « patron » démonta son « Weihe ». Grâce à l'amabilité du Président de l'Aéro-Club de Béziers, qui vint le chercher avec une remorque, il put repartir de l'aérodrome de cette ville en vol remorqué.

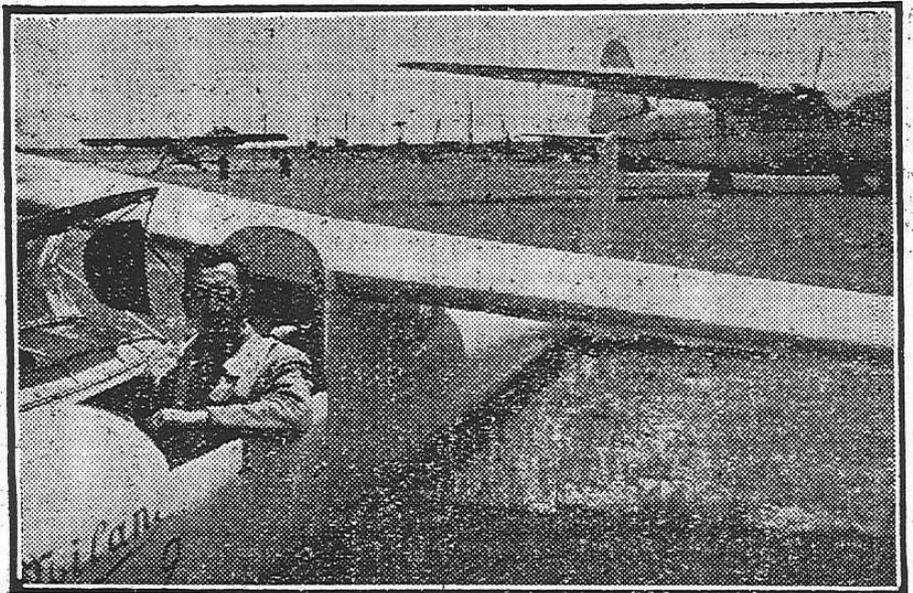
Une belle série

Ce même samedi, un membre de l'Aéro-Club du Rhône, Jeoffre (dit « Maréchal »), de l'Arsenal de l'Aéronautique, atteint Valence avec le Castel-310. L'aérodrome de cette ville lui avait été fixé comme but par le chef-pilote Bornand et il y arriva à 1.500 mètres. L'Arsenal de l'Aéronautique a d'excellents pilotes, puisqu'un autre de ses représentants à l'Aéro-Club du Rhône, Lachaux, accomplira aussi son épreuve de distance le 2 juillet.

nouveaux sur les performances de distance réalisables dans la région lyonnaise, en même temps qu'il consacre la remarquable science vélocité de son auteur.

Décollage vers l'Ouest

Ce samedi, le plafond n'est, en effet, qu'à 800 mètres. Malgré cette circonstance défavorable et après entente avec la météo de Bron, le « patron » décide de tenter ses 300 km. pour en finir avec l'Insigne d'Or. « Treuillé » à 11 h. 41, il se laisse emmener par le premier cumulus venu et voyage sans histoire jusqu'à Valence où il redescend à 100 mètres, prêt à se poser. Mais une ascendance obligeante veut bien le renflouer en le hissant à 1.800 mètres et l'amener à Donzère, au-dessus du barrage en construction. L'altimètre indique alors 400, et le « patron » décide d'essayer une pente sur la rive droite du Rhône. Grâce à l'effet du « robinet de Donzère », qui renforce singulièrement l'ascendance de pente, il s'élève à 2.000 m. avec 6 mètres/seconde au variomètre, dans une montée fulgurante qui inscrit un trait absolument



Le chef-pilote Bornand, sur le terrain de Béziers, après son vol de distance. A l'arrière-plan, le cargo C.M.-100 des Usines Foga.

Mais revenons au mois de juin. Samedi 18, le sympathique Perret atteint également Valence dans le « 310 », et achève ainsi la conquête de son « Insigne d'Argent ». Brézun, parti en « Weihe », s'est fixé Perpignan comme but, mais il doit se poser à Erome. C'est un coin qu'il connaît bien pour y avoir atterri deux fois consécutives pendant le Concours Régional; à chacune des trois occasions, il a choisi un champ différent.

Le lendemain, le jeune Maximoff (17 ans), dit « Georgibus », accom-

plît son épreuve de distance en allant à Erome; il arrive à trouver un quatrième champ que n'a pas utilisé Brézun ! Comme autres voils de ce jour, signalons ceux du jeune Domet (4 h. 30 min.), Jeoffre (5 h. 15 min., mais, hélas! sans barographe) et de Brézun (5 h. 30 min.). Pour ce dimanche, 42 heures de planeur à Corbas, chiffre qui n'avait jamais encore été atteint.

Le samedi 25 juin, le plafond est à 1.700 mètres. Jeoffre vole 4 heures en Nord-2000, Brézun 3 h. 40 min. en « Weihe » et Borgé 5 heures en Nord-1300.

Neuf planeurs sur 300 kmq

Le dimanche 26 juin (le jour anniversaire de l'auteur !), l'Aéro-Club du Rhône s'enrichit de trois nouveaux Insignes d'Argent. Divorve va à Pont-d'Isère en Nord-1300 (70 km. en 3 h. 40 min.). Pendant ce temps, Jeoffre et Maximoff acquièrent en thermiques purs l'épreuve de durée qui leur manquait, en volant respectivement 6 h. 10 min. et 5 h. 40 min. Maximoff, un de nos plus jeunes titulaires de l'Insigne d'Argent, en a enlevé les trois épreuves en l'espace d'une semaine. Parmi les autres voils des monoplacees, citons ceux de Domet (2 h. 20 min. en Castel-301), Perret (1 h. 20 min. en Castel-310), Baute (3 heures en « Emouchet »), Mourier (2 h. 50 min. en C-310), Borgé, qui essaya de partir pour l'épreuve des 300 km. (5 h. 30 min. sur « Weihe »). Les deux biplaces volent de leur côté 4 heures — 1 heure — 1 h. 30 min. — 1 h. 30 min. — 1 h. 40 min. Tout cela se traduit par un aérodrome désespérément vide l'après-midi, avec neuf planeurs éparpillés sur trois cents kilomètres carrés de ciel, et qui totalisent, entre eux neuf, plus de 50 heures de vol. Soit une moyenne supérieure à 5 h. par appareil.

Un Suisse malchanceux

Signalons aussi la performance de notre camarade suisse Legler qui, parti vendredi de Zurich, dans le Moswey-III N° 371 (aucun autre planeur suisse ne doit avoir autant de performances que ce N° 371) se pose près de Lyon après avoir couvert 295 km. Il manque à l'infortuné Legler cinq kilomètres d'autant plus courts que, juste avant de se poser, il était encore à 1.000 mètres. Seulement, quand on trouve alors un 6 mètres de chute, le sol se rapproche vite. Le « patron » le remorqua jusqu'à Genève pour son voyage de retour.

Le lundi 27 juin, le bilan de la journée est: trois épreuves de distance (Domet, Favier et Lagalice), trois épreuves d'altitude pour les mêmes, et un Insigne d'Argent complet, le tout acquis en thermiques purs par trois « moins de 18 ans » qui avaient obtenu à Corbas quelque deux mois auparavant le brevet C... Le jovial Brémont, juste lâché une semaine avant, trouve du 4 mètres/seconde de montée, atteint 1.400 m. torse nu et, frigorifié, redescend. Le tout en 22 minutes. Voilà une journée idéale pour les 300 km., avec un vent de Nord-Est et un plafond de 2.000 mètres en thermiques purs; naturellement, ni Brézun, ni Borgé n'étaient là pour partir dans le « Weihe ».

Et quand, le jeudi 30 juin, Bournand et Borgé essayèrent un départ en « Weihe » et en « Nord-2000 », grâce à la météo qui annonçait un plafond de 2.500 mètres par thermiques purs, ils purent tout juste monter à 1.000 mètres avec beaucoup de peine !

A la Section de Vol à Voile de l'Aéro-Club du Rhône, nous nous sommes fixés l'objectif suivant pour l'an 1949: 1.500 heures de planeur, deux Insignes d'Or, dix Insignes d'Argent. Dans six mois, nous saurons si nos résultats sont à la hauteur de notre ambition.

Guy BERGE.

Un camp de vol à voile à Corbas en août

L'AÉRO-CLUB du Rhône organise à Corbas un Camp de Vol à Voile durant la première quinzaine d'août, dans une atmosphère amicale et autant que possible... ascendante. Les membres d'autres clubs qui aimeraient y participer sont priés de s'adresser à Guy Borge, Aéro-Club du Rhône, 30 bis, place Bellecour, Lyon.